

SECONDE PARTIE

ÉTUDE CRITIQUE D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

THÈME : Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première guerre mondiale.

CONSIGNE :

À partir du document, montrez comment Nasser a voulu faire de l'Égypte un acteur important du Proche et du Moyen-Orient dans les années 1950 et 1960.

DOCUMENT :

Extraits du discours du Président Nasser¹ pour accueillir N. Khrouchtchev² à Alexandrie le 9 mai 1964.

Le début de notre inébranlable amitié fut le refus ferme et obstiné des peuples arabes de permettre sur leur sol l'existence de bases menaçant l'Union soviétique et son gouvernement. Dans ce sens, le peuple égyptien eut une attitude intransigeante, affirmant le principe du refus d'accepter la domination étrangère, avec la proclamation du non-engagement et la croyance que l'humanité pouvait disposer de ses efforts et de ses potentialités pour des actions plus utiles que la menace de destruction nucléaire et le maintien perpétuel du monde au bord de l'abîme.

[...] Nous avons à rappeler les moments décisifs, dont nos peuples garderont toujours le souvenir, ainsi que le rôle inoubliable qu'y a joué l'Union soviétique avec :

Premièrement, sa position aux côtés du peuple égyptien pour briser le monopole de l'armement. Les forces impérialistes avaient établi au milieu de la terre arabe une base hostile menaçant sa sécurité. Cette base hostile se changea en Israël, citadelle regorgeant d'armes. En ces temps, les peuples de la nation arabe ne trouvaient pas de moyens pour se défendre.

Deuxièmement, sa position aux côtés du peuple égyptien dans sa confrontation aux agressions des impérialistes qui voulaient envahir son ciel et ses côtes, lui arrachant son canal construit au prix de tant de sang égyptien, et le dépouiller de son droit. [...]

Troisièmement, sa position aux côtés du peuple égyptien dans sa résistance au blocus économique et à la guerre psychologique qui atteignit son maximum dans la région avec l'intensification des pressions du pacte de Bagdad³ sur la Syrie, en 1957.

Quatrièmement, sa position aux côtés du peuple égyptien dans son effort héroïque d'édification économique de sa patrie, et son aide dans l'établissement de son industrie, dans la construction du haut barrage [d'Assouan]⁴. [...]

Nos efforts se sont rencontrés à la fois dans la lutte contre l'impérialisme sous toutes ses formes, dans le soutien aux luttes de libération en Asie et en Amérique latine, pour le désarmement, l'élimination des bases étrangères, [...] la lutte contre la discrimination raciale, la possibilité de la coexistence pacifique entre les peuples. [...] Les peuples indépendants découvrent quotidiennement le néo-colonialisme. L'indépendance politique ne peut se faire sans indépendance économique et sans efforts consacrés au développement.

Source : Cité par Henry Laurens, « L'URSS et l'Égypte de Nasser à Sadate » dans Dominique Chevallier (dir), *Renouvellement du monde arabe*, Paris, 1987, p. 52-53

¹ Gamal Abdel Nasser (1918-1970), Président de l'Égypte à partir de 1956.

² Nikita Khrouchtchev (1894-1971), premier secrétaire du PCUS, dirigeant de l'URSS de 1953 à 1964.

³ Le pacte de Bagdad, ou Traité d'Organisation du Moyen-Orient, est un traité de défense commune cherchant à unir la zone du Moyen-Orient, de la Turquie au Pakistan, dans le but de contenir l'influence de l'Union soviétique à partir de 1955. Royaume-Uni et États-Unis (à partir de 1958) appartiennent au comité militaire de ce pacte.

⁴ Barrage d'Assouan : barrage de Haute Égypte réalisé par l'Égypte avec l'aide de l'URSS.